

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année — N^o 4



AVRIL 1937

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des *Annales*,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Gierges** : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consecration des petits enfants** : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Etranger ; 10 fr. abonnement de soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : *cocotte* 1 fr. 25, 2 fr. 25, 4 fr. 25 et 5 fr. 25 l'unité franco. — *Imitation pierres fines* : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — Chaîne argent : Prix divers.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — **Médailles** : *Aluminium*, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 francs la douzaine franco. — *Metal patiné, artistiques* : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 francs, l'unité franco. — *Argent patiné, artistiques* : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco. Or : prix divers.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : *Argentées sans socle* : 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — *Sur socle* 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — *Statuettes artistiques* : *argentées ou bronzées fin, sans socle* : 40 francs (15 cm.), 115 et 120 fr. (25 cm.). — *Sur socle* : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.) — *Le port du colis postal en plus.*

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

V. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel** et **Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 1 fr.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consecration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme** contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français.) — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin.). — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — **Quis ut Deus**, Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**, Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourcoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 4 fr. 25 franco. — **A saint Michel**, Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par TIRCELIN, paroles et musique, 3 fr. la douz. franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Les Catholiques dispersés parmi les non-chrétiens* (p. ..). — INTENTION MISSIONNAIRE : *Decouvrir à Lemis à propagande athée en mis ton* (p. ..). — MEMENTO (p. ..). — LES ANGES ET LES SAINTS : *La Benheureuse Jeanne Bonomo*, par G. M. (p. ..). — UNE BELLE STATUE DE SAINT MICHEL AU FIEF DE SAINT AUBERT (p. ..). — LA VIE DE L'OEUVRE : *Associés* (p. ..) ; *Consécration* (p. ..). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (p. ..). — LE MONT SAINT MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES (*Suite*) (p. ..). — ACTIONS DE GRACES (p. ..). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. ..). — BIBLIOGRAPHIE.

Le Mont Saint-Michel célébrera cette année

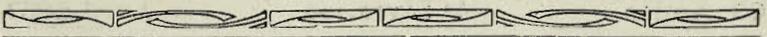
Le Soixantième Anniversaire du Couronnement de l'Archange.

Cette Cérémonie sera présidée par
Son Eminence le CARDINAL SUHARD

Archevêque de Reims

Elle est fixée au **Samedi 19 Juin**

Prenez date chers lecteurs, et venez en foule
le Samedi 19 Juin prier dans sa Basilique
l'angélique Protecteur de l'Église et de la France



Pour notre Neuvaine Mensuelle

(Du 15 au 23 Avril)

I

Les Catholiques dispersés parmi les non-chrétiens

LE poisson sorti de l'eau ne peut vivre. Certains changements de climat, ou de situation sont mortels pour l'être humain. Pour le chrétien rien ne vaut la vie au milieu de ses frères dans la foi. Sont-ils fervents, lui-même se trouvera porté par ce courant favorable dans la voie de la perfection où la Providence l'appelle. S'ils s'attiédissent, il souffre, lui aussi, et sa vie chrétienne a tendance à s'étioler.

Parfois les circonstances se liguent contre lui pour lui imposer un état de vie dans un milieu où ne se pratique pas la même foi; comment, dès lors, subsistera-t-il dans la ferveur d'une religion qu'il ne peut, cependant, renier sous peine de parjure. Grande souffrance, en vérité, qui atteint de nombreuses âmes, et dont trop peu se soucient.

Vous trouverez de ces isolés dans les pays de religion protestante, comme l'Angleterre, le Danemarck, la Suisse, la Hollande, la Norvège, la Suède, les Etats-Unis. Des communautés chrétiennes s'y forment, mais pas toujours assez nombreuses pour soutenir efficacement leurs membres épars.

Vous en trouverez, hélas! en certaines contrées de France, où, parfois, un petit îlot de fidèles subsiste noyé dans une masse indifférente sinon hostile.

Pour ces âmes, la situation se présente ainsi : Les exemples mauvais et la séduction des plaisirs mondains,

d'une part, et de l'autre un clergé réduit, la pratique des sacrements raréfiée, des églises et des écoles très difficilement accessibles.

Conséquences à redouter : la tiédeur de la foi, le relâchement des mœurs, le danger des mariages mixtes, celui de l'éducation purement naturelle des enfants, parfois même l'hérésie.

Il y a, sans doute, de magnifiques fidélités. N'a-t-on pas vu, et ne voit-on pas encore, de ces isolés trouver leur meilleure sauvegarde en devenant eux-mêmes apôtres ? N'a-t-on pas vu, et ne voit-on pas, de ces jeunes épouses chrétiennes, accepter de suivre, dans un but supérieur de préservation chrétienne, jusqu'aux plus lointaines et pénibles colonies, leur mari qu'elles pressentaient en danger d'âme ?

L'Apôtre saint Pierre redoutant cette épreuve de l'isolement, pour les premiers chrétiens, leur écrivait avec émotion une lettre adressée à eux, « ...*les élus, étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, choisis selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour obéir à la foi et pour avoir part à l'aspersion du sang de Jésus-Christ!..* »

Nous autres, prions Saint Michel, le protecteur de l'Eglise, pour que les « *dispersés* » d'aujourd'hui, nos frères dans le Christ, aient « *grâce et paix de plus en plus* » dans leur épreuve, comme nous voudrions qu'ils le fassent pour nous, si jamais cette épreuve nous atteignait.

L. B.

II

Découvrir à temps la propagande athée en mission

En pays de mission, il fallait, jusqu'à maintenant, lutter contre les fausses religions des pays que l'on évangéli-

sait: protestantisme, judaïsme, islamisme, bouddhisme, confucianisme, etc... Il fallait aussi se garder de déviations du sentiment ou de pratiques supertitieuses, comme la magie, le totémisme, le fétichisme, le culte des esprits.

Un nouvel ennemi est apparu, en ces derniers temps, dans bien des territoires de mission, avec lequel il faut compter : l'athéisme, venu, lui aussi, de l'étranger, importé, trop souvent, par le communisme.

Dans les ports, les chemins de fer, les fabriques, tout est mis en œuvre, de façon aussi savante que perfide. Conversations, livres, journaux, cinémas, radiophonie, autant de moyens, souvent richement dotés, dont on se sert pour exercer sur les cerveaux indigènes une action sourde et tenace, à l'opposé de celle que rêvaient de faire, pour la gloire du Christ, ceux de chez nous qui avaient tout quitté pour porter là-bas Son Evangile et Son Amour.

O Saint Michel, Archange de Lumière, laissez-vous ces ouvriers de ténèbres accomplir leur œuvre néfaste ! Veuillez, nous vous en prions, faciliter aux « *enfants de la lumière* » leur tâche et faites en sorte qu'ils ne soient pas moins clairvoyants, ni moins habiles, que les « *enfants de ce siècle* ne le sont entre eux ».

L. B.

MEMENTO

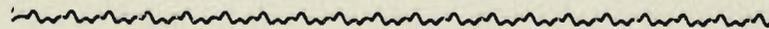
MESSES. — *Chaque lundi du mois d'Avril, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samédi, 3 Avril, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 6, 13, 20, 27, 29 Avril ; 4, 11, 18, 25, 29 Mai.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN FÉVRIER : 1° *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2° *Jour au choix Récitation quotidienne du Chapelet de Saint Michel.* — 3° *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE MAI DU 15 AU 23. — *Intention principale : L'Invocation assidue à Marie Reine de la Paix.* — *Intention missionnaire : Les régions encore non évangélisées.*



Les Anges et les Saints

LA BIENHEUREUSE JEANNE BONOMO

ISSUE d'une noble famille d'Asiago, en Italie, cette bienheureuse appartient au xvii^e siècle. Sa vie, racontée par elle-même, sur l'ordre de son confesseur, est l'une des plus extraordinaires que l'on puisse rencontrer.

Petite enfant de quatre ans, elle voit, à l'élévation de la Messe, l'hostie qui s'agrandit ; et Notre-Seigneur Lui apparaît, entouré d'Anges qui l'adorent.

Elle obtient, à sa mère mourante, d'être assistée *visiblement* par son Ange Gardien et par Saint-François d'Assise.

Elevée chez les Clarisses de Trente, elle y reçoit des grâces insignes. Satan, il est vrai, cherche à l'épouvanter par des visions horribles ; mais elle n'en est pas troublée et, par un Signe de Croix, elle met les démons en fuite.

Sa première éducation terminée, son père l'oblige à revenir habiter avec lui ; puis, touché par la grâce, il veut bien lui permettre de se consacrer à Dieu; mais pas chez les Clarisses.

*
**

Jeanne-Marie entre bientôt chez les Bénédictines de Bassano. Elle est alors âgée de quatorze ans et demi.

Notre-Seigneur lui apparaît, au moment de la communion. Il est entouré d'anges et, avec une infinie condescendance, il lui demande son amour; puis, elle entend ces paroles : « *Confide quia Gloria ejus in te videtur* ; Aie confiance, car Sa gloire éclatera en toi ».

Le 8 septembre 1622, à la cérémonie de sa profession, elle s'arrête soudain et tombe en extase, pendant la lecture de la charte où sont formulés les vœux. Elle voit Notre-Seigneur, la bienheureuse Vierge Marie, Saint Benoît, des Saints, des Anges... et on lui passe au cou trois belles chaînes d'un or très pur, mais sans émaux, ni gemmes, en lui disant que c'est à elle de les orner.

L'Époux divin la presse de lui donner plus complètement son amour. Au iv^e Dimanche de Carême, 1623, il lui apparaît, tout resplendissant de gloire, tenant un étendard, et il lui dit : « Victoire ! Victoire ! Tu seras maintenant toute à moi ».

Alors, elle voit un Ange, sous la forme d'un petit enfant qui tient à la main une flèche d'or et qui l'en frappe. Elle ressent, de ce coup, une telle douleur qu'elle en perd la parole et que sa respiration s'arrête pour un temps.

Pendant sept ans, elle jouit, en tout lieu, de la présence sensible du Christ; et elle est souvent favorisée de la vue des Saints, des Anges, de l'audition des louanges célestes. Mais ces extases, qui lui causent « une immense ardeur d'amour », sont entremêlées de visions douloureuses : celles-ci lui laissent « un désir intense de souffrir », et pour le satisfaire, Notre Seigneur l'associe à sa Passion, en lui donnant les stigmates.

(A suivre).

Une belle Statue de Saint Michel au fief de Saint Aubert

La Voix du Clocher, *bulletin paroissial de la Basilique Saint-Gervais d'Avranches*, publie dans son numéro de Février-Mars 1937, la note suivante que nous sommes très heureux de reproduire, puisqu'elle intéresse les amis de l'iconographie michelienne.

La belle Vierge de Saint-Gervais, a maintenant son pendant, à l'entrée de la chapelle du Saint-Sacrement. Par l'aimable intermédiaire d'un confrère, très versé dans les questions d'art, nous avons pu entrer en possession d'une statue de St-Michel, du XIV^e siècle, donc de même époque, que la magnifique Vierge, et fort intéressante.

Nous avons voulu, en cette place, la statue de Saint-Michel, pour deux raisons : d'abord parce que nous devons avoir une grande dévotion à St-Michel, le prévôt du Paradis et l'Archange tutélaire de notre pays — et aussi parce que nous entendons placer près de cette statue, une inscription qui rappellera ce que beaucoup semblent avoir oublié, et qui est pourtant l'une des gloires d'Avranches : l'apparition de St-Michel, en notre cité, à St-Aubert, évêque d'Avranches, l'an 708, pour enjoindre à ce dernier de bâtir au Mont Tombe un sanctuaire à St-Michel, l'ange-gardien de la France.

Ajouterons-nous que le même bulletin reproduisant le reliquaire précieux où repose le chef de Saint Aubert, rappelle que celui-ci fut vénéré au Mont Saint-Michel jusqu'à la Révolution et ne fut apporté à Avranches qu'en 1790. L'inscription sur parchemin, œuvre de quelque bénédictin du XIII^e siècle, se trouvait avec la relique et y demeure conservée. Elle atteste à la fois l'authenticité de cette relique et sa longue appartenance au Mont Saint-Michel.

« Hic est caput sancti Auberti
Episcopi Abrincensis et primi fundatoris istius loci ».

La Vie de l'Œuvre

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 février au 15 mars, 242 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 février au 15 mars, 82 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Yolande Dussaud (*Navacelles*); Elisabeth, François et Philippe Chassine (*La Borde-Prénouvellon*); Claude, Guy et Henri Thoreau (*Juvisy*); Monique Moysse (*Paris*); Jacques Vienne (*Lion-sur-Mer*); Emmanuel Pesnu (*Paris*); Albert Noël, Marcel Hosle, Jeannine et Jean Chauvière (*Janzé*); Annie Ferville (*Verdun*); Evelyne Potet (*Paris*); Pierre, Jeanne, Marcel et Geneviève Arnaud (*Périers*); Bernard et Albert Fouin (*Combrée*); Jeannette Plaquin (*Servais*); Antoine Gamboa (*Pouancé*); Jacques Niel (*Hyères*); Marcel Sigaud, Henri Grenet, Pierre, Josette et Etienne Artigues, Louise Sens, Paul et Eugénie André (*St-Girons*); Marie, Françoise, Elisabeth et Claude Chrétien (*Senlis*); Paul Quillet (*Maillezais*); José Conquet, Paul Bautreil (*Nice*); Jean Lebrun (*Périers*); Denise et Laurent Bonnafous, Denis Boutes (*Villelongue*); Xavier Domergue, Marie Caudelot, Christiane Charpentier, Huguette Montigny, Catherine Hoval, Nicole Croquet (*Compiègne*); Michelle Charetteux (*Saint-Pol-de-Léon*); Monique Aubrun (*Thouars*); Alain Canuet (*Mulhouse*); Marie Leporcher (*Lécousse*); Marc de Cacqueray-Valménier (*Dinan*); Françoise et Bernadette Chevallier, Eliane Astay, Renée Milhes, Odette Heulz, Françoise de Beauchamps, Hélène Cazes (*Montpellier*); Pierre Bazin (*Janzé*); Nicole et Claude Daniel, Jean Normand (*Paris*); Gabriel, Jacques et Yves Faletti, Yvette Perrotin (*Toulon*); Constant, Denise, Louis, Jeanine, Gaston et Christiane Mongellaz (*Juvisy*); Colette et Bernadette Chenet (*Prémery*); Paul Lacaze (*Bages*); Pierre Pistre (*Clermont-Ferrand*); Michel Torigny (*Paris*); Michel Sabatier (*Vitry-sur-Seine*).

Chronique du Mont Saint-Michel

GRACE à l'administration militaire, nos Dimanches ne sont plus des Dimanches gris et ternes, comme il s'écoulaient à des Dimanches d'hiver au milieu des grèves, mais des Dimanches bleu-horizon. Elle convoque chaque année, au milieu de la Bretagne, dans le camp de Coëtquidan, des troupes de pacifiques jeunes gens, venus de tous les points de France, qui, sans elle, n'auraient pas de si tôt peut-être connu l'Abbaye ni prié l'Archange. Or, leur Dimanche étant libre, ils aiment à le passer, et même à le *bien* passer, chez nous. Eux repartis, le calme presque absolu nous ressaisit, et rien n'entrave le travail des honnêtes ouvriers occupés à déménager l'Ancien (oh ! pas tant que cela !) Musée condamné à disparaître, ou à établir dans le clocher de l'abbaciale le plancher sur lequel reposera le beffroi destiné à recevoir, dans un avenir proche, une cloche des brouillards, et, Dieu le veuille, des pèlerinages.

*
**

Chaque hiver, les littérateurs exercent leur plume, de façon diversement heureuse, vous le savez, sur notre pauvre Mont. Il n'appartient pas à tous de trouver des titres aussi éthérés que Paul Féval avec sa « *Fée des Grèves* », ni de s'élever aussi haut en leurs développements qu'Emile Baumann dans ses « *Trois Villes Saintes* ». Monsieur Roger Verrel s'est contenté d'écrire « *Sous le pied de l'Archange* » : Deux cents pages remplies de descriptions, notées d'ailleurs avec soin, mais où vous chercheriez en vain le sentiment religieux. L'auteur a usé, à l'excès, je le crains, de la confiance de ses guides Montais. Point ne s'imposait de gâter ce travail par l'esquisse d'un dénouement peu moral : on ne voit

pas en quoi il grandit l'œuvre ni l'ouvrier. Mon Dieu ! que cela ressemble peu à la Merveille ! J'ai peur que ce roman soit une faute contre Saint Michel, et souhaite que l'auteur veuille la racheter en nous donnant un jour : « *Sous les ailes de l'Archange* » !

*
**

Cette lettre des Missions du Congo vous intéressera davantage :

« *Saint-Michel de Madingou n'est pas au péril de la mer ni des vagues océanes, mais au péril de la brousse, où le démon s'en est allé « quærens requiem ». Si j'ai mis ma fondation missionnaire sous le signe du brillant Archange, c'était pour établir, au Congo, une des dévotions chères aux Français et créer ainsi un nouveau lien entre le pays natal et le pays de ma vocation. Je voudrais que ce lien fut de plus en plus véritable et vivant.*

« *A Saint-Michel de Madingou c'est encore, et pour longtemps, un pays de Mission. Il nous faut nous organiser matériellement en même temps qu'il nous faut créer une chrétienté nouvelle, en combattant le paganisme et l'hérésie. En A. E. F., catholicisme et protestantisme se disputent âprement l'empire des âmes. Nous luttons de vitesse, d'ingéniosité et de zèle. J'ai été envoyé à Madingou pour enrayer une très violente offensive des évangélistes suédois et j'ai autour de moi 3 missions protestantes disposant de moyens financiers peut-être 50 fois supérieurs aux miens, bien organisées, avec des écoles modèles, des dispensaires et même des hôpitaux tous desservis par un personnel européen et indigène très nombreux, à l'esprit fanatique.*

« *Comme vous le voyez, dans mon secteur, Saint Michel a du travail sur la planche. Je dois dire, pour votre édification, que sa protection ne nous a pas manqué, car malgré notre pauvreté en hommes et en ressources, nous avons déjà plus de 4.000 chrétiens et peut-être 2.000 catéchumènes. Mais nous avons besoin toujours de vos prières et des prières des membres de votre Association. Je vous les demande et je les leur demande avec supplication.*

« *Je voudrais, d'ici quelques mois, commencer une chapelle. Je lance des appels. Que Saint Michel fasse que je sois entendu, car avec mes noirs seulement je mettrais plus d'un siècle à recueillir ce qu'il me faut pour commencer mes travaux.*



LE PLAN DE LA FUTURE ÉGLISE DE MADINGOU

« *Voici le plan du sanctuaire que je projette de construire. Il est dû à l'obligeance et à la compétence du Père Briault, qui s'intéresse à mon œuvre. Si la réalisation était à la hauteur du projet et de son dessin, un lieu de prières nouveau, digne et simple s'ouvrirait pour les âmes de mes chers fidèles Vranbas, Saindis et Dondos ».*

Le signataire de cette lettre est le P. Léon Laisné, de la Congrégation du Saint-Esprit. Que sa foi en Saint Michel serve de modèle à la nôtre ! Ai-je besoin d'ajouter que le Directeur des Annales se fera une joie de transmettre à leur destinataire les offrandes qui lui seront adressées pour la Gloire de Saint Michel au cœur même de l'Afrique.

Ce 15 Mars 1937.

L. B.

Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles

(Suite)

CE QU'A PU VOIR MON AME...

L'Abbé Hildebert habitait une chambre voisine de l'Eglise et séparée du logis commun par l'ancienne cellule du clerc Bernier.

Malgré de nombreuses recherches il avait été impossible de retrouver les ossements vénérés du Saint fondateur Aubert.

Une nuit, l'Abbé fut réveillé par un bruit insolite donnant nettement l'impression que quelqu'un cherchait à s'enfuir par le faitage. Au premier examen rien ne sembla dérangé et aucune trace d'effraction ne put être relevée. Ce fait fort étrange donna profondément à réfléchir au Supérieur et à ses moines. Ils firent mander au monastère un habitant de la « Pendula-Villa » nommé Foucauld. Ce Foucauld était proche parent de l'ancien clerc infidèle.

Il ne fit pas difficulté de convenir qu'il était au courant du crime de son oncle; mais qu'il n'avait aucune idée de l'endroit où avaient été cachées les reliques.

« D'ailleurs, à l'époque, j'étais bien jeune, et mes souvenirs sont fort vagues ». Néanmoins, pressé de question, il ajouta :

« Je me souviens qu'étant tout jeune, j'ai porté de nuit, sur mes propres épaules, dans cette demeure-ci, les ossements sacrés que mon oncle avait renfermés en un vase. Où les a-t-ils déposés ensuite, je ne sais ; toutefois j'ai mémoire qu'il fit établir, sous les poutres de la maison, un nouveau plancher en planches très solides... » (1).

(1) Paul Féval : *Les Merveilles du Mont Saint-Michel*, page 38. (Edition A. Michel, Paris 1928).

L'espoir revint alors aux religieux, qui, après un jeûne et des prières ferventes, se rendirent à la retraite de Bernier ayant évidemment l'intention de s'y livrer à une visite domiciliaire complète; mais à peine eut-on sondé le plafond et dérangé quelques planches, que l'on aperçut entre les poutres des vases et des coffres.

Un de ces récipients contenait des ossements, et de plus, portait cette inscription :

*Hic, requiescit, corpus, Domini, Auberti,
Abrincatensis, Episcopi.*

Cet événement, quoique bien simple, porte en lui-même un véritable cachet surnaturel.

Il eut un retentissement mondial. « Par la suite, les religieux des prieurés dépendant du Mont furent tenus de se rendre à pareil jour, chaque année, à l'Abbaye, pour en célébrer la commémoration et le lendemain, 19 juin, s'ouvrait le chapitre général ». (1).

Ce fut le point de départ de toute une série de faits miraculeux qu'il serait trop long de raconter en détail. Faire un choix est impossible car tous sont au même degré empreints de la foi la plus sincère et la plus robuste et tous sont également touchants et édifiants.

La mort de Hildebert I survint le 7 janvier 1017. Son neveu Hildebert II fut désigné pour être son successeur.

De grandes rivalités existaient entre la Normandie et la Bretagne et le monastère était placé en première ligne pour subir les attaques brusquées ou organiser la défense passive. Un événement important vint arranger les choses. Le duc Richard de Normandie vint à l'Abbaye pour y célébrer son union avec Judith, fille de Geoffroy de Bretagne.

Il était temps !!! Les incursions des Bretons étaient devenues si fréquentes, que les Abbés du Mont avaient fait fondre une cloche nommée la « Rollon » qu'ils sonnaient pour alerter les guerriers Normands (1).

(1) *Gallia-Christ*, t. XI, 514.

(1) *Annales Civiles milit. et généal. du pays d'Avranches*, par Desroches, page 50.

Hildebert II avait dans l'idée de transformer son monastère, de lui donner l'ampleur et de lui acquérir le prestige dus à l'Archange.

Le duc de Normandie partageant entièrement les vues de l'Abbé, lui facilita grandement sa tâche en lui ouvrant largement son trésor.

Avec Hildebert II, nous commençons cette série des grands Abbés constructeurs, animés d'une foi robuste, sans la moindre défaillance, plaçant au-dessus de tout le culte de l'Archange, ne reculant devant aucune difficulté pour donner à ce culte l'éclat incomparable dont tout le moyen-âge fut illuminé et dont les lueurs fulgurantes éblouissent encore nos yeux cependant déjà bien voilés par l'hérésie, l'insouciance ou la... haine! Quelle haine demandez-vous? La haine de ce qui est beau, de ce qui est vertueux. La haine pour tous ceux qui, voyant dans la création l'œuvre du Créateur, cherchent à comprendre, à glorifier, à adorer. O Michel, Michel! quels sont ceux qui, aujourd'hui, pourraient reconstruire ton sanctuaire! Où est la foi nécessaire? Hélas, mille fois hélas, bien peu déjà sont ceux qui veulent comprendre, et bien moins nombreux encore ceux qui ont compris.

L'œuvre de ce Serviteur de Dieu, placée dans un endroit tel que toutes les difficultés ordinaires se trouvaient décuplées et que les autres semblaient insurmontables, est encore à nos yeux presque irréalisable.

Un grand architecte contemporain ayant commencé les premiers travaux de restauration, s'exprime en ces termes :

« C'est à l'Abbé Hildebert II, qu'il faut attribuer les « vastes substructions de l'église romane qui, principalement du côté occidental, ont des proportions gigantesques. Cette partie du Mont Saint-Michel est des « plus intéressantes à étudier. Elle démontre la grandeur « et la hardiesse de l'œuvre de l'Architecte Hildebert. « Au lieu de saper la crête de la montagne et surtout « pour ne rien enlever à la majesté du piédestal, il forma « un vaste plateau dont le centre affleure l'extrémité du « rocher, dont les côtés reposent sur des murs et des

« piles et forment un soubassement d'une solidité parfaite. Cette immense construction est admirable de « tous points : d'abord par la grandeur de la conception « et ensuite par les efforts qu'il a fallu faire pour la « réaliser au milieu d'obstacles de toute nature résultant « de la situation même, de la difficulté d'approvisionnement des matériaux et des moyens restreints pour les « mettre en œuvre » (1).

(1) Description de l'Abbaye du Mont Saint-Michel, par E. Courroyer, pages 84 et 85.

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Allier : Veuillez célébrer trois messes, dont deux pour des grâces obtenues et la troisième pour demander la protection de saint Michel pour une famille T. D. — **Alpes-Maritimes :** Toute ma reconnaissance à saint Michel pour grâce obtenue. G. — **Basses-Pyrénées :** Sur cette offrande vous direz trois messes d'actions de grâces en l'honneur des trois Archanges connus et aimés. M. L. — **Deux-Sèvres :** Une sœur de Saint-Vincent de Paul, qui travaille dans une zone très difficile, écrit : « Je crois que saint Michel étend son bras jusque sur nous ». — **Finistère :** Cinq messes de reconnaissance à saint Michel, en remerciement de deux guérisons obtenues. Demandez-en une troisième avec nous. L. N. — **Haute-Marne :** Acceptez cette offrande pour ce qui sera le plus utile au culte de l'Archange, et remerciez-le de sa protection sur nous pendant l'année écoulée. A. V. — **Puy-de-Dôme :** J'ai une confiance éprouvée en saint Michel, j'aime à le dire autour de moi pour le faire aimer. D. M. — **Seine :** Inscrivez-moi à l'Archiconfrérie en reconnaissance d'une grande protection de l'Archange et de plusieurs grâces très importantes obtenues par lui en des circonstances difficiles où l'on sentait s'agiter la puissance diabolique. C. M. — Remerciements et offrande. S. B. B. S^r Maur. — **Seine-et-Oise :** Remerciez avec moi saint Michel ; je lui dois une guérison depuis longtemps désirée. V. R. — **Somme :** Une messe d'actions de grâces en reconnaissance à saint Michel, ayant été exaucée après une neuvaine. L. H. — **Vendée :** Malade depuis déjà longtemps, j'ai prié saint Michel de me secourir dans mes souffrances. Mille fois, merci. H. P. — **Vosges :** Je viens exprimer ma reconnaissance à l'Archange,

il a aidé puissamment mon fils dans ses travaux. C. — **Dahomey** : Un missionnaire de ce pays dédie une nouvelle mission à saint Michel et dit qu'il est très aimé là-bas. — **Maroc** : En reconnaissance à saint Michel de grâces particulièrement précieuses : il est mon avocat et protecteur céleste d'une manière très certaine. Demande de guérison. A.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Allier. — **BEAULON** : Mme Elisabeth de Lagasnerie. — **Canada**. — **MONTRÉAL** : Sœur Marie Drouin, des Sœurs de l'Hôpital Général de Montréal. — **Galvados**. — **NESLES-LA-VALLÉE** : Mme H. Communay. — **Ille et Vilaine**. — **RENNES** : Mme Fr. Simon. — **Haute Garonne**. — **TOULOUSE** : — **Landes**. — **PONTOUX SUR L'ADOUR** : Les familles Desbordes, Cabanés, Pons et Mercadier. — **Maine-et-Loire**. — **COMBRÈS** : La famille Fouin. — **Mauche**. — **COUTANCES** : M. Pierre Gosselin. — **HAINNEVILLE** : M. l'Abbé Victor Hubert. — **M l'Abbe Briand** ancien Curé de St Anne-de-Buais. — **Seine**. — **PARIS** : Mme Eugène Moulin ; M. Henri Deshayes ; les familles Giblat et Roche ; Mlle Louise Maillard ; M. Denis Gorisse. — **Fontenex** : M. Edouard Vernet. — **Pierrefisse** : M. et Mme Pillas. — **Vosges**. — **VITTEL** : Mme Elisabeth Radlé ; Mme Marie Molard. — **Yonne**. — **SENS** : Mme Dugé.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : FR. SIMON.



BIBLIOGRAPHIE

A lire pendant le mois de Mai :

La Royauté de Marie, par le R. P. GARÉNAUX. In-12. 127 pages. Prix : 7 fr. ; franco : 7 fr. 50. — Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Le R. P. M. Garénaux, rédemptoriste, auteur de plusieurs ouvrages appréciés, a voulu mettre en évidence un glorieux privilège de la Sainte Vierge : sa royauté.

En terminant, l'auteur a tenu à montrer comment Marie est tout spécialement Reine de la France.

Les âmes dévouées au culte de la Sainte Vierge, et elles sont légion, trouveront dans ces pages des pensées qui nourriront leur piété. Sous la simplicité voulue de la phrase, les théologiens découvriront des arguments solides. Les prédicateurs pourront s'en inspirer pour chanter les gloires de celle que Boulogne-sur-Mer acclame comme la reine de la cité et du monde, « *urbis et orbis domina* » !

Marie et l'Action Catholique, par le R. P. MORINEAU. 31 pages. 1 fr. — Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette, Paris (VI^e).

Les Carillons de Lourdes, de RENÉ GAELL. 210 pages. 10 fr. — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Livre de Messe de Communion, par E. M. Thiriet, O. M. I. Docteur en théologie et en philosophie. — Un volume in-8° relié. — Prix franco : France, 3 fr. 50 ; Etranger, 3 fr. 75.

Pour la propagande, remise importante par nombre. — A. Babel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon. Chèques-postaux, Lyon, 192-38.

Pourquoi un livre de Messe de Communion ? Parce que le désir de l'Eglise est que l'on communie à la messe à laquelle on assiste.

Au début M. Thiriet explique la nature et la nécessité de la Messe. Puis on trouve des prières conformes aux trois méthodes d'action de grâce, les prières du matin et du soir en fonction de la communion, un chemin de croix, des notes sur la confession et l'examen de conscience. Le livre se termine par les refrains des cantiques les plus connus, les réponses de la messe basse, messe solennelle, messe des morts et oraisons diverses.

Imitation de Saint Vincent de Paul : Ses maximes et ses exemples, par le P. DELAPORTE. 332 pages, 3 éditions. — Librairie Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris.

Ce sont les maximes et les exemples du grand Saint qui fut le modèle le plus parfait de la charité. Prenez cet antidote puissant aux maux d'égoïsme et d'amour des jouissances matérielles qui nous minent. Il est mis ici à la portée de toutes les intelligences par sa forme simple et attrayante. L. B.

Aux Petites Filles de France, votre modèle : Petite Anne de Guigné, par le P. QUILLARD, rédemptoriste. Préface de Mgr de la Villerabel, évêque d'Annecy. Ouvrage illustré de 40 gravures. Prix : 3 fr. 75 ; franco : 4 fr. 25. — En vente à la Librairie Saint-Paul 6, rue Cassette, Paris (VI^e). C. C. Postal, Paris 243.60.

Ce livre est composé de 10 chapitres illustrés et tout émaillés de traits charmants et de citations heureuses. Une exhortation courte et prenante suivie d'une petite poésie termine chaque chapitre.

Il a été écrit pour donner un modèle aux enfants, et montrer la merveilleuse transformation opérée dans une âme d'enfant par la Communion.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Avril au 15 Mai 1937

DATES	PLRINES MERS				DATES	PLRINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
Avril	n. m.	m. c.	h. m.	m. c.	Mai	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
15 J	8.45	13.05	21. 5	12.90	1 S	9. 7	11.20	21.26	11.45
16 V	9.29	12.45	21.53	12	2 D	9.45	10.70	22. 9	10.80
17 S	10.20	11.20	22.51	11.25	3 L	10.34	10.49	23. 6	10.55
18 D	11.28	10.60	4 M	11.43	10.35
19 L	0.14	10.90	13. 1	10.55	5 M	0.24	10.70	13. 8	10.65
20 M	1.48	11.	14.26	10.90	6 J	1.47	11.15	14.22	11.25
21 M	3. 1	11.45	15.28	11.45	7 V	2.51	11.90	15.20	12.15
22 J	3.56	11.95	16.20	12	8 S	3.48	12.65	16.13	12.90
23 V	4.42	12.40	17. 2	12.45	9 D	4.38	13.25	17. 2	13.50
24 S	5.21	12.70	17.40	12.75	10 L	5.26	13.70	17.52	13.90
25 D	5.57	12.85	18.14	12.95	11 M	6.15	13.90	18.39	14
26 L	6.30	13.85	18.46	12.95	12 M	7. 3	13.80	19.27	13.90
27 M	7. 3	12.75	19.18	12.85	13 J	7.51	13.55	20.13	13.55
28 M	7.34	12.50	19.50	12.65	14 V	8.35	12.90	20.58	12.95
29 J	8. 5	12.15	20.20	12.25	15 S	9.21	12.25	21.45	12.35
30 V	8.35	11.75	20.50	11.85	16 D	10. 9	11.50	22.36	11.70

LES PLUS BELLES MARÉES : 9, 10, 11, 12, 13 Mai.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Autorail)

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 24 ; 10 h. 40, (Mercredi 11 h. 45) ; 16 h. 55.

DÉPARTS DU MONT-SAINT-MICHEL : 9 h. ; 16 h. 20 ; 17 h. 45.

Le trajet de Pontorson au Mont Saint-Michel dure 20 minutes.